

07.11 > 18H00
Théâtre Quintauou
Scène nationale
Anglet - Angelu

08.11 > 16H30
Salle Mendela
Hasparren - Hazparne

BEEETHOVEN

Concerto pour violon
Symphonie N°6 "Pastorale"

Violon : Marina Chiche
Direction : Victorien Vanoosten



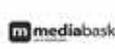
IPARRALDEKO
ORKESTRA ORCHESTRE
SYMPHONIQUE DU
PAYS
BASQUE

En co-réalisation avec la
Scène nationale du Sud-Aquitain



Scène
nationale
du Sud-
Aquitain

> 05 59 31 21 78 > WWW.OSPB.EUS



En coréalisation avec :

Scène
nationale
du Sud-
Aquitain

En partenariat avec :



Présentation des oeuvres

Julie Charles, professeure de culture musicale

Conception du programme

OSPB, service culturel et communication

Régie de l'Orchestre

OSPB, service technique

Crédit photo

Stéphane Bellocq

A l'occasion du 250ème anniversaire de la naissance de Ludwig Van Beethoven, l'Orchestre Symphonique du Pays Basque – Iparraldeko Orkestra – célèbre le compositeur à travers deux de ses œuvres les plus paisibles : le *Concerto pour violon en ré majeur op.61* et la *Symphonie n°6 en fa majeur op.68*, dite « Pastorale ».

Achevé à Vienne en 1806, le *Concerto pour violon* de Beethoven, monument du genre, est une ample partition empreinte de douceur et de poésie. Popularisée par l'exécution qu'en donna le grand violoniste Joseph Joachim en 1844 sous la direction de Félix Mendelssohn à Londres, l'œuvre deviendra une référence pour tous les compositeurs romantiques.

Créée à Vienne en 1808, la *Symphonie Pastorale* est un véritable hymne à la Nature. Symphonie à programme en cinq mouvements, elle convie l'auditeur à un périple musical à travers une Nature tantôt apaisée (« Scène au bord du ruisseau »), tantôt agitée (« Orage »).

Un programme ressourçant pour entrer dans l'hiver en douceur et bien sûr, en musique.

PROGRAMME

Ludwig Van Beethoven

Concerto pour violon en ré majeur op.61

Allegro ma non troppo

Larghetto

Rondo allegro

Symphonie n°6 en fa majeur op.68

« Pastorale »

Éveil d'impressions agréables en arrivant à la campagne

Scène au bord du ruisseau

Joyeuse assemblée de paysans

Orage - Tempête

Chant pastoral : Sentiments joyeux

et reconnaissants après l'orage

Violon : Marina Chiche

Direction : Victorien Vanoosten

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Concerto pour violon en ré majeur op.61

Créé à Vienne en 1806, le *Concerto pour violon op.61* de Beethoven reçoit un accueil mitigé lors de sa première audition. Une exécution mal préparée (Beethoven livra sa partition très peu de temps avant la date du concert), la longueur de l'œuvre et la virtuosité relativement « sage » à laquelle elle fait appel, en sont les principales raisons. L'œuvre fut négligée pendant de longues années avant d'être remise à l'honneur par l'exécution qu'en donna le grand violoniste Joseph Joachim en 1844 sous la direction de Felix Mendelssohn à Londres. Elle servira dès lors de modèle aux compositeurs romantiques (Brahms, Schumann, Tchaïkovski, Bruch, Dvorak...), et figure aujourd'hui au répertoire des plus grands violonistes.

Unique concerto de Beethoven dédié au violon, le *Concerto op.61* fut composé pour le jeune virtuose Franz Clement, violon solo et chef d'orchestre du Théâtre *An der Wien*. Afin de mettre en valeur le jeu de l'interprète, réputé pour ses facilités dans le registre aigu, la partition explore sans réserve le registre le plus élevé de l'instrument. Les souples arabesques de l'instrument soliste planent ainsi au-dessus des mélodies confiées à l'orchestre.

Partition sereine et lumineuse, le *Concerto pour violon op.61* comporte trois mouvements. L'ample *Allegro ma non troppo* initial frappe par ses dimensions et sa richesse thématique. Une importante cadence, située à la fin du mouvement, met en valeur la virtuosité et l'expressivité du violon solo.

Le *Larghetto* central baigne dans une atmosphère douce et contemplative. Recourant à une orchestration réduite (disparition des hautbois, trompettes et timbales ; jeu des cordes avec sourdine...), cette méditation rêveuse est directement enchaînée avec le *Rondo* final. Dynamique et entraînant, ce dernier mouvement est bâti sur un thème d'allure populaire dont l'humeur joyeuse n'est pas sans évoquer la *Réunion joyeuse de paysans de la Symphonie Pastorale*.

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Symphonie n°6 en fa majeur op.68

« *Pastorale* »

Conçue en même temps que la célèbre et dramatique *5ème Symphonie* dont elle constitue le pendant serein et lumineux, la *6ème Symphonie* fut créée à Vienne en décembre 1808. Nommée « *Pastorale* » par Beethoven lui-même, elle exprime l'amour profond que ressentait le compositeur pour la nature. « *Que je suis heureux, dès que je peux errer dans le taillis, dans les forêts, parmi les arbres, les herbes, les rochers ! Aucun homme ne saurait aimer la campagne autant que moi* », écrivait Beethoven en 1810. Cet amour de la nature lui inspire l'une de ses partitions les plus originales.

Sixième de ses neuf symphonies, la *Symphonie Pastorale* se distingue par son lyrisme serein, son ton bucolique et sa dimension narrative : chacun de ses cinq mouvements est doté d'un sous-titre ajouté par le compositeur. Ces indications suggèrent l'idée directrice qui a inspiré le musicien et permet de guider l'auditeur. De nombreux compositeurs romantiques suivront cette voie de la « musique à programme » explorée par Beethoven dans sa *Symphonie Pastorale* (Berlioz dans sa *Symphonie Fantastique*, Liszt dans ses poèmes symphoniques...).

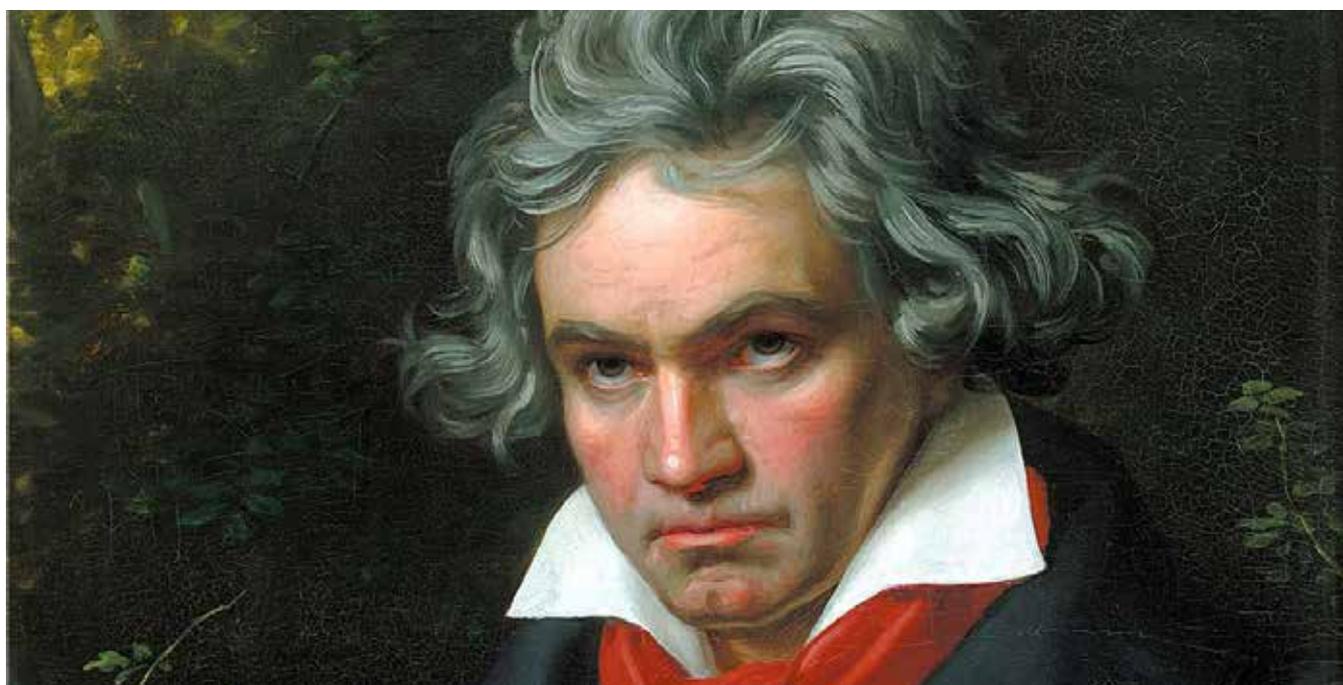
Dans le premier mouvement (« *Éveil d'impressions agréables en arrivant à la campagne* »), Beethoven dépeint le bonheur ressenti au contact de la nature. Ce mouvement s'ouvre sur la présentation du thème le plus célèbre de la partition. Sans cesse répété (en crescendo, decrescendo, vers le registre aigu), ce thème d'allure populaire suggère l'image d'une nature grouillante et pleine de vie.

Empreint de calme et de sérénité, le deuxième mouvement est une *Scène au bord du ruisseau* d'une grande douceur. Un rythme continu et régulier de doubles croches confié aux cordes évoque le murmure de l'eau. A la fin du mouvement, Beethoven fait entendre le chant de trois oiseaux, identifiés

comme tels dans sa partition : un rossignol (flûte), une caille (hautbois) et un coucou (clarinette). Leur joyeux dialogue est répété deux fois.

Le mouvement suivant est centré sur l'évocation d'une joyeuse fête de paysans. Plusieurs airs de danse se succèdent et mettent en valeur les instruments à vent (hautbois, clarinette, bassons, cors).

Cette scène de liesse populaire est interrompue par l'arrivée d'un « *Orage* ». Bref mais terrifiant, ce mouvement est le plus descriptif de la symphonie : traversé d'effets sonores nombreux et variés, il nous donne à entendre le bruit des gouttes de pluie, les coups de tonnerre, les sifflements et hurlements du vent...La puissance de l'orchestre est renforcée par l'entrée du piccolo, des trombones et des timbales. Cette page éminemment dramatique évolue vers une accalmie : l'orage se dissipe et cède la place à la douceur d'un chant pastoral qui domine le dernier mouvement.



Ludwig VAN BEETHOVEN

Compositeur allemand (1770-1827)



Né à Bonn en 1770, Beethoven commence le piano à l'âge de quatre ans. Son père le veut « enfant prodige » comme Mozart et le contraint à des études musicales soutenues. En 1779, il est confié à Christian Gottlieb Neefe, organiste de la Cour. Ses progrès sont tels qu'il est nommé deuxième organiste de la Chapelle électorale. En 1787, il est envoyé à Vienne pour y travailler avec Mozart. La rencontre avec un Mozart malade et méfiant à l'égard des jeunes prodiges semble être restée sans résultats. De retour à Bonn, Beethoven s'inscrit à l'Université. Il y étudie la littérature et la philosophie allemandes.

En 1792, il quitte définitivement sa ville natale et s'installe à Vienne où il travaille avec Haydn, Schenk, Salieri et Albrechtsberger. Il y mène une vie mondaine, se produisant comme pianiste virtuose et improvisateur dans les salons de l'aristocratie. Les Sonates pour piano constituent alors la part la plus importante de sa production.

Dès 1800, ses facultés auditives diminuent, lui faisant peu à peu abandonner sa carrière de virtuose au profit de la composition. Sa surdité naissante conduit Beethoven au désespoir. L'idée de suicide hante le musicien. Il la surmonte par la pleine conviction de sa mission artistique et se lance dans un travail acharné. Les années 1804-1808 sont très fécondes et voient la composition des *4ème, 5ème et 6ème Symphonies*, du *4ème Concerto pour piano*, du *Concerto pour violon*, des *Quatuors op.59...*

A partir de 1815, sa complète surdité l'oblige à communiquer par écrit avec son entourage grâce à des « cahiers de conversation ». Sa solitude se fait de plus en plus grande. En dépit d'une célébrité devenue universelle, Beethoven sombre dans la misanthropie. En 1824, la *Missa Solemnis* et la *9ème Symphonie* connaissent un triomphe qui le laisse indifférent.

A partir de 1825, Beethoven ne cesse d'être malade. Il succombe à une double pneumonie en 1827. Un cortège de plusieurs milliers de personnes assiste à ses obsèques.

Marina CHICHE

Soliste violon

La violoniste française Marina Chiche a une capacité innée à captiver et à émouvoir son public.

Connue du grand public par ses nominations remarquées aux Victoires de la musique classique en 2004 et 2005 et ses productions discographiques, Marina Chiche poursuit une carrière internationale. En soliste elle se produit avec de nombreux orchestres français (Orchestre de Paris, Lille, Lorraine, Nice, Montpellier) et étrangers (Sinfonia Varsovia, Ensemble Kanazawa, Ural Philharmonic Orchestra, Baden-Baden Philharmoniker, Berliner Sinfoniker) dans les salles les plus prestigieuses comme Théâtre des Champs-Élysées, Gasteig à Munich, Athénée à Bucarest, International Forum à Tokyo, Philharmonie de Berlin. Lors des saisons précédentes elle joue notamment les concertos pour violon de Bach, Beethoven, Brahms, Korngold et Tchaïkovsky en Israël, Corée du Sud et en tournée au Japon avec des diffusions live sur France Musique ou la NHK.

En récital elle se produit

régulièrement en duo avec Abdel Rahman El Bacha. Elle est l'invitée de festivals internationaux : La Folle Journée à Nantes et au Japon, Festival de Verbier, Printemps des Arts à Monaco, Great Wall Festival en Chine, Järvi Festival en Estonie. Ses disques – Sonates de Brahms, récital seul « Après une lecture de Bach » et plus récemment l'album « Post-scriptum » – ont reçu des critiques élogieuses (Recommandé de Classica, Piano Magazine, Coup de coeur France Musique).

Après avoir étudié au CNR de Marseille, Marina obtient quatre brillants premiers prix au CNSMD de Paris en violon, musique de chambre, analyse et esthétique. Elle poursuit ensuite ses études à Vienne, Munich et Berlin. Parmi ses influences majeures, on peut citer Jean Ter Merguerian à Marseille, Ana



Marina CHICHE

Soliste violon

Chumachenco à Munich, Pierre-Laurent Aimard et Gyorgy Kurtag à Paris ainsi que Ferenc Rados à Budapest.

De 2013 à 2018 elle a été Professeure de violon en Allemagne à la Hochschule für Musik Trossingen ainsi que chef du département Cordes. Par ailleurs elle est régulièrement invitée à donner des masterclasses dans le monde entier.

Au-delà de ses activités de violoniste et de pédagogue du violon, elle poursuit une réflexion plus large sur la musique qui correspond bien à la polyvalence de sa formation.

Titulaire d'un doctorat en Arts, Marina est très attachée à la transmission de la musique – ce qu'elle adore faire sous toutes ses formes, notamment à la radio sur France Musique, dans son blog Facebook ou dans le magazine culturel Transfuge.

Elle donne des ateliers sur la musique à Sciences Po Paris et produit des émissions de radio sur France Musique : la série « Mon cœur est un violon » à l'été 2019 et 2020, et depuis Septembre 2020, en succession de Frédéric Lodeon, tous les dimanches de 14h à 16h « Vous avez dit classique ? Chiche ! ».

Marina Chiche joue un violon napolitain de Giuseppe Gagliano (1762).



Victorien VANOOSTEN

Chef d'orchestre

Victorien Vanoosten mène une double activité de chef d'orchestre et de pianiste. Il est très remarqué par Daniel Barenboim qui l'invite aussitôt à diriger *les Pêcheurs de Perles* dans une mise en scène de Wim Wenders et à également devenir son assistant au Staatsoper de Berlin.

Auparavant lauréat du concours de l'Opéra de Marseille et chef associé de Lawrence Foster, il y dirige plusieurs ouvrages lyriques et symphoniques et rencontre un vif succès public et critique en remplaçant plusieurs chefs au pied levé.

Il dirige également une adaptation du *Ring* de Wagner à l'Opéra de Paris, se produit lors de l'ouverture de la Philharmonie de Paris avec le pianiste Lang Lang, à l'Opéra Comique avec Marianne Crebassa, au Théâtre du Châtelet, à l'Auditorium de Radio-France et à la salle Pleyel. Il dirige la Staatskapelle de Berlin, le Janacek Philharmonic, le North Hungarian Symphony Orchestra, le Brussels Philharmonic, le Ostrobothnian Chamber Orchestra, l'Orchestre de Radio-France, l'Orchestre du Capitole de Toulouse,

l'Orchestre de Chambre de Paris, l'Orchestre National des Pays de la Loire, l'Orchestre de Mulhouse, l'Orchestre de Cannes, l'Opéra National de Lorraine ou encore l'Opéra de Besançon. Très impliqué dans la création chorégraphique, il crée avec la compagnie Julien Lestel plusieurs spectacles, notamment le *Sacre du Printemps*.

Il fonde son propre ensemble Les Solistes et s'occupe également de l'orchestre DEMOS en région PACA, projet social et artistique pour des enfants en difficulté.

Victorien Vanoosten travaille avec l'Orchestre Symphonique du Pays Basque depuis janvier 2017.

Retrouvez son actualité sur www.victorienvanoosten.com



COMPOSITION DE L'ORCHESTRE

Violon I

Marina Beheretche
Aurélia Lambert
Delphine Labandibar
Alyson Hottua
Mileva Baranek
Arnaud Bonnet

Violon II

Arnaud Aguergaray
Patrick Prunel
Olivier Parrot
Cécile Caup
Laura Prieu
Patricia Arnaud

Alto

Sandrine Guedras
Olivier Seube
Aurélien Grais
Frédéric Sorhaitz

Violoncelle

Yves Bouillier
Emmanuelle Bacquet
Marie-Laurence Tauziede
Rachel Denis

Contrebasse

Marin Bea
Farid Zehar

Flûte

Aude Guillevin
Sophie Bousquet
Bruno Marq

Hautbois

Alain Remus
Claire Charrut

Clarinette

Thierry Leroy
Genti Dollani

Basson

Joanna Pensec
Roland Ferrand

Cor

Arnaud Guicherd
Laurent Cherencq

Trompette

David Rachet
Stéphane Goueytes

Trombone

Jérôme Capdepont
Gérard Portellano

Timbale

Julien Garin

Piano

Vincent Planes

PROCHAINEMENT

MILONGA

Vendredi 20 novembre

> 20h30

Théâtre Beheria,
Bidart

Samedi 21 novembre

> 17h

Cinéma Le Vauban,
Saint-Jean-Pied-de-Port
Bandonéon et arrangements :
Philippe de Ezcurra

LA MUSIQUE FAIT SON CINÉMA

Samedi 12 décembre

> 20h30

Cinéma Saint-Louis
Saint-Palais

Dimanche 13 décembre

> 17h

Salle Apollo, Boucau
Ensemble accordés.com

INFOS
BILLETTERIE >
05 59 31 21 78
WWW.OSPB.EUS



Orchestre Symphonique
du Pays Basque
Iparaldeko Orkestra



RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**



Scène
nationale
du Sud-
Aquitain